

Mercredi 17 décembre 2014

A l'heure où l'on doit se lever !!! Apprécier ce "privilège" de demeurer sous la couette.

Qui s'éveille en premier du corps ou de l'âme ?

A quoi bon se poser la question. Il est juste doux de constater que, la main posée sur le drap, vous froissez ce dernier délicatement, la matière est agréable, chaude, mais cette chaleur ne vient elle que de votre être ?

Et de devenir plus curieuse et aventureuse, équipée de ses doigts en phase exploratrice... telle la pieuvre, elle avance doucement, dépliant une à une les phalanges, pour constater que plus elle s'éloigne du corps dont elle dépend, et alors qu'elle devrait percevoir une baisse de la température, le contraire se fait évidence... il fait toujours aussi chaud. Envoyant l'information dans les plus hautes sphères, elle est à l'origine d'une mise en mouvement total du corps... la phase d'éveil, pour ne pas dire de réveil s'opère...

D'où provient cette chaleur que je ressens à ma droite ? L'autre main arrive à la rescousse. Alors que la main gauche bascule par dessus la hanche pour elle même se retrouver sur ce drap chaud, froissée, la droite poursuit son avancée lorsque soudain, elle stoppe net. Son homologue venue de gauche la rejoint... On dirait qu'elles se questionnent... conciliabule, les doigts s'entremêlent, puis, se démêlent. La droite assumera sa mission d'éclaireur. Elle partira vers la partie supérieure de la couche, laissant à la gauche le soin de s'aventurer vers l'abysses.

Juste ciel... le constat de la pieuvre, côté surface ne laisse aucune ambiguïté... Il y a bien une source de chaleur autre sous la couette... Pas besoin de télétransmission... celle partie dans les profondeurs serait prête à ôter quoi qu'elle puisse avoir sur elle tant il y fait chaud, mais elle n'a rien à enlever... La curiosité est commune et presque dans un élan harmonieux, les deux mains décident d'identifier d'où et surtout de quoi émane cette chaleur humide... Elles atteignent, chacune au même instant, deux parties très différentes de ce feu ardent. Alors qu'en quasi surface, la main droite a attrapé dans sa pêche une partie charnue, velue dont émerge un petit appendice ; dans les profondeurs, la main gauche s'est emparé de ce qu'elle oserait identifier comme le vestige d'un galion coulé il y a quelques centaines d'années. Serait-ce un de ces canons dont les boulets, figés au pied servaient à batailler l'ennemi ?

Il faut quitter l'état semi comateux et alerter le seul maître à bord. Lui ordonner le réveil, qu'il ouvre les yeux et puisse apprécier la situation et constater afin de prendre les dispositions nécessaires...

L'urgence n'autorise pas que l'homme s'apprête.

J'ouvre donc les yeux. Conscient de ce qui se passe... je décide l'abordage de l'origine de cette source de chaleur qui n'est autre que l'homme qui, hier soir s'était endormi près de moi... En capitaine, valeureux... je donne l'assaut, ne laissant au malheureux, aucune échappatoire. Il n'y a plus de pieuvre, plus de tentacules, plus de profondeur, plus de couette non plus...

Les deux corps enchevêtrés se livrent un combat sans merci... le combat de l'amour dont sortiront deux vainqueurs, épuisés par ce réveil un peu brutal, viril, sensuel et au combien sportif.

Ils sont épanouis...

Ils aiment...

Ils se sont aimés en ce matin d'automne à l'heure où tout le monde s'agite dans les transports en communs ou déjà au bureau.

On connaît réveils plus apaisés.

